J'écarte d'abord et en principe les cartons qui ont un but de réclame ou de publicité.

Les gens qui veulent lancer un produit ou représentent une maison se livrent sur leurs cartes à des libellés fantaisistes, souvent bizarres et amusants, mais qui ne manifestent point. Ils désirent activer leur commerce, et pour cela tous moyens leur sont bons ; ils se soucient fort peu d'être ridicules.

Cette catégorie mise à part, je classe les cartes que je trouve ou que mes correspondants m'adressent, suivant le genre des individus : les fantaisistes, les naïfs, les vaniteux, les ingénieux, etc.

Mais voyez plutôt quelques exemples :

M. Léon Barthou extrait les catégories de leurs enveloppes.

Un petit voyage à travers la collection sera comme une promenade parmi l'orgueil ou la naïveté des autres. On peut s'y distraire un moment.

Voici la carte de visite remarquable par la « matière », m'expose M. Barthou, c'est-à-dire par sa composition matérielle : celle-ci est sur toile grise, celle-là sur carton rouge, telle autre sur papier à cigarette, sur zinc, en celluloïd, avec des bariolages divers ou des attributs patriotiques, tantôt un doux myosotis, tantôt une épée flamboyante. La matière de la carte est, en cette catégorie, seule intéressante et les libellés n'ont rien de remarquable. C'est la catégorie élémentaire.

Second genre de carte de visite : celle où le titulaire accumule l'énoncé de ses actions d'éclat ou de ses œuvres méritoires. « Nous en sourions, dit M. Barthou, mais de toutes les vanités, celle-ci certes est excusable. Lisez par exemple : « Louis « Guchen, ayant actions de patriotisme et captures « d'ennemis en 1870. » C'est sans doute bizarre, mais je pense qu'il ne faut pas en rire. »

Quantité des cartes que M. Barthou possède portent, au-dessous du nom de leur titulaire, quinze à vingt lignes de titres. Voici « Fulgence Chaudolet, 33e, ancien combattant de Février 1848 », qui repasse toute sa vie, batailles, médailles, brevets, avec dates précises et noms de ses chefs. Voici « Hautiveau M.-C. Hector, grand prix de vertu de S. A. Sourindo Mihun Tagore », qui énumère les cinquante sociétés auxquelles il appartient, les comités qu'il présida, ses rosettes et diplômes de bienfaisance, et qui ajoute, à la 18e ligne : « Ancien trésorier de la cavalcade travestie et historique au profit des pauvres de la ville de M... ». De cette même catégorie, ils sont trop !

Mais voici les monomanes et les inventeurs. Au hasard quelques citations :

« Le professeur Joseph Berthorey, ex-fort ténor de grand opéra, créateur de la gymnastique pulmonaire, entraînement aérothérapique des poumons dans tous les actes de la vie depuis 1840, honoré d'une souscription ministérielle. »

« L. Hamrieuf, historien de la science naturelle des profondeurs de la surface de la terre et de l'empire des mers, inventeur de la rotation du globe, etc., etc. »

« Hannont, chef des Celtes-Gaulois, premier proclamateur de la République en Algérie (27 février 1848) six jours avant Paris, ex-député de droit d'Alger et non de fait, réformes en général sur toute la ligne. »

Autre catégorie. Le collectionneur les appelle les « m'as-tu lu » de la carte de visite :

« Mme Pourpoint-Lecerf, professeur de diction, recommandée spécialement par M. Coquelin aîné de la Comédie-Française. »

« Mme veuve Duranfosse, dame de charité indépendante. »

« Ernest Fortuné, impresario des soirées de gala. »

« P. Fortier, président fondateur de la Société des sauveteurs médaillés de Jarnac, grand-maître de l'institution et fondateur de la Croix verte aux armes de Jarnac, décoré du grand prix de S. A. R. prince indien Sourindho Mohuntagarde, rajah de Bornéo. »

« Louis Dutoc, noble patricien de Saverne (Italie), collaborateur de plusieurs journaux et décoré de plusieurs ordres étrangers. »

« Joseph Bachelier, chevalier de la milice du Christ, explorateur des pays chauds, président des pionniers du Sahara. »

Puis ce monsieur, qui ayant remarqué que des dames mettaient : « Veuve une telle », a trouvé cette rédaction curieuse : « Veuf Grandfaire Sauron. »

Cette autre carte que son titulaire, homme d'esprit, aimait répandre, et qui date d'il y a deux ans : « William Busnach, juif. »

Encore celle-ci : « Charles Marcy, officier supérieur et d'académie. »

« Adrien Blandetere, poète national franco-russe, candidat à l'Académie française, honoré d'une lettre de remerciement de Mme la grande duchesse Xénia Féodorovna. »

Voici une carte pratique et originale. D'un côté, « Louis Leneveu, maire de X... », de l'autre côté, « M. et Mme Louis Leneveu ». Suivant que le personnage va seul ou avec madame, il tend le recto ou le verso de la carte. Ça, c'est trouvé !

Il y a les ingénieux, comme M. Un tel, qui met, sous son nom, en lettres microscopiques : « ancien », et plus bas, en énormes caractères, « député de la Seine et du Rhône ». Ou cet autre qui, sous son nom, inscrit : « secrétaire de M. Un tel », en minuscules, et énumère ensuite, en très gros, les titres de ce monsieur comme s'ils lui étaient propres !

Puis encore les cartes touchantes. On ne peut même pas en sourire :

« Yvan Dénoël et son chien Turc, médaillés sauveteurs bretons. »

« M. et Mme Bauprey et leur demoiselle. »

« Denis Roche, ordonnance de Napoléon Ier, à l'hôtel des Invalides », ce qui veut dire que ce brave homme gardait le tombeau de l'empereur.

Et enfin : « Frederi Mistral, e sa mouié, Maiano en Prouvenço. »

Dernière catégorie : celle où le nom de la personne marque un amusant contraste avec la profession. Ainsi :

« Louis Pacifique, professeur de boxe et d'épée. »

« Albert Le Joyeux, convois et pompes funèbres. »

Restent les cartes qui se font remarquer par leurs dimensions ou leur format. Le plus beau type de la collection de M. Barthou est un vaste carton, trois fois long comme une carte ordinaire, et portant ces mots en superbe relief : « Le Sâr et la princesse P... » Quel carnet de visite peut contenir pareil document !

Étiquetées par catégories, numérotées, M. Barthou remet en leurs enveloppes les pièces de sa collection. Je lui assure, pour vaincre sa modestie, que parler de sa cartomanie lui attirera certainement des collaborateurs nouveaux, qui lui porteront de curieux documents. Mais j'aperçois sur sa table de travail, parmi de graves dossiers relatifs à des affaires d'État, un petit carré de papier où trois lignes sont tracées au crayon : « L. Barthou jeune, humoriste, collectionneur de cartes de visite. »

— Oh ! ce n'est rien, me dit mon spirituel interlocuteur. C'est un projet de carte que quelques amis me conseillent. Mais j'hésite encore à l'adopter... — *Raoul Aubry.*

Les congrégations

Loire. — Le juge d'instruction de Saint-Étienne vient de terminer le premier interrogatoire des religieuses gardes-malades assomptionnistes, relatif à l'identité. Onze religieuses sont impliquées actuellement dans les poursuites. Les religieuses ont refusé de répondre, se réservant de le faire en présence des avocats qu'elles ont constitués.

La tempête

On nous télégraphie de Cherbourg que la tempête augmente d'intensité, et il est absolument impossible de tenir sur les quais sans avoir un point d'appui. Les cales de construction ont leurs toitures presque complètement enlevées, et deux têtes de cheminées du bâtiment de la majorité générale sont tombées, l'une traversant la toiture dans l'escalier même du contre-amiral major général. C'est par le plus grand des hasards que personne n'a été blessé. En rade, la mer est plus mauvaise encore et les forts remorqueurs sont sous pression en permanence.

Hier, après midi, trois navires en relâche, chassant sur leurs ancres, sont venus à la côte sur la pointe du Béton. Le *Marsouin* a appareillé pour leur porter secours, mais il n'a pu rien faire à cause de la marée descendante. Toutefois les équipages ont pu débarquer à la marée basse.

La bouée des Pierres-Noires de Fermanville ayant rompu sa chaîne est venue à la côte sous Querqueville.

On mande de Trouville que le canot *Brancy*, de la Société centrale de sauvetage des naufrages, a sauvé les deux hommes d'équipage du bateau de pêche n° 88, en perdition sous Villers.

Par suite de la violence de la tempête, le canot n'a pu rentrer au port et a fait route sur Dives, où les naufragés ont été débarqués sains et saufs.

A Roscoff, le canot *Commandant-Philippe-de-Kerhallet*, encore de la Société centrale de sauvetage des naufrages, a réussi à sauver la goélette *Valentine*, de Tréguier, qui était en détresse.

Enfin, au Conquet (Finistère), le canot *Mallat-Desmortiers*, également de la Société centrale de sauvetage des naufrages, est allé au secours du bateau de pêche *Saint-Joseph*, patron Riou, désemparé par une violente tempête, et a réussi à arracher à la mort les trois hommes d'équipage.

Il neige un peu partout : à Montauban, à Oyonnax (Ain), à Bordeaux, etc.

Par suite de la neige qui recouvre le sol, les courses de Pau sont renvoyées à demain lundi.

A L'ÉTRANGER

La tempête continue à souffler épouvantable sur la Manche. Le paquebot belge *Marie-Henriette*, parti de Douvres pour Ostende, a eu une roue brisée et n'a pu que difficilement continuer sa route. On espère cependant qu'il pourra gagner Ostende.

Le paquebot *Prince-Albert*, qui est parti hier à midi de Douvres avec 29 passagers, est rentré seulement à Ostende ce soir, à onze heures. Un paquet de mer épouvantable a défoncé tout son spardeck.

Le service Calais-Douvres continue, mais celui de Boulogne à Folkestone est désorganisé.

Le croiseur anglais *Immortality*, qui tentait d'entrer à Sheerness, a eu ses deux gros canons d'avant jetés à la mer.

La brigantine française *Marie-Thérèse* et le schooner anglais *Jessie-Bennett* sont entrés en collision sur les côtes de Cornouailles. Le *Jessie-Bennett* a sombré. Son équipage a pu être recueilli par le navire français, qui a subi lui-même de grandes avaries.

Dans l'Adriatique, on signale également une terrible tempête qui empêche les paquebots de Trieste de partir.

FAITS DIVERS

Dimanche 2 février. — Le baromètre descend rapidement sur la mer du Nord et monte dans le sud-est du continent ; il est supérieur à 780 mm. depuis les îles Feroe jusque vers la Pologne et inférieur à 760 mm. sur le sud-ouest de l'Europe.

Les vents d'entre est et nord sont encore violents sur la Manche ; ils sont assez forts ou forts de l'est sur la Bretagne et la Provence, faibles ou modérés en Gascogne.

Des neiges abondantes sont signalées sur la moitié sud de la France ; on a recueilli 28 mm. d'eau à Greisette, 14 à Nice, 3 à Lyon, 2 à Biarritz.

La température s'abaisse ; elle était, ce matin, de —16° à Riga, —6° à Clermont, —3° à Paris, +11° à Malte.

On notait : —3° au puy de Dôme, —16° au mont Mounier et au pic du Midi.

En France, le temps va rester froid ; des neiges sont probables, excepté dans le Nord et le Nord-Est.

A Paris, hier et ce matin, neiges.

La température moyenne, —0°9, a été inférieure de 3°8 à la normale (2°9).

Depuis hier midi, température maxima : 0°7 ; minima : —3°7.

Baromètre à sept heures du matin, 762 mm. : stationnaire à midi.

La vitesse maxima du vent à la tour Eiffel a été, le 1er février, à 1 h. 40 du soir, de 27 mètres à la seconde.

Situation particulière aux ports

La mer est furieuse au Cotentin, houleuse ou grosse sur la Manche et agitée ailleurs.

AU MUSÉE DU LOUVRE. — On achève d'installer de nouvelles salles de dessin à la suite des anciennes, au premier étage, sur la cour intérieure. On y accède soit par le grand escalier qui conduit des salles assyriennes au musée Dieulafoy, soit par les salles du mobilier. C'est à la suite de ces nouvelles salles de dessin que le legs Rothschild, dont l'inauguration a eu lieu le 17 février, est placé. Les dessins ne pourront être visibles qu'à partir de cette date.

Les 116 tableaux du legs Thomy Thiéry, dont le directeur des musées nationaux a été constitué séquestre, en attendant qu'il en prenne définitivement possession, viennent d'être transportés au musée. On les a provisoirement déposés dans les salles du second étage, derrière la colonnade, affectées jusqu'ici au trop-plein des écoles anciennes. On a transporté, pour leur faire place, les tableaux des écoles anciennes dans la salle du musée de la marine, qui contient le mobilier indo-chinois, offert, en 1878, par le maréchal de Mac Mahon.

Inutile d'ajouter que la collection Thomy Thiéry ne saurait être visible pour personne avant l'entrée en possession du musée. La salle Mac-Mahon restera également fermée jusqu'au jour où le legs Thomy Thiéry sera en place.

UN THÉÂTRE FERMÉ. — Par ordre du préfet de police, un petit théâtre de Montmartre, le théâtre Pigalle, récemment ouvert boulevard de Clichy, vient d'être fermé.

Le théâtre Pigalle avait voulu représenter une comédie nouvelle qui mettait à la scène la police des mœurs et ses procédés d'arrestation. Cette comédie s'appelait *l'Outrage*. Elle fut interdite par la censure.

Passant outre à l'interdiction, la direction du théâtre autorisa l'auteur à jouer sa comédie à onze heures, chaque soir. Les spectateurs quittaient le théâtre après la dernière pièce, on leur remettait à la sortie une invitation pour la comédie supplémentaire, et le public rentrait cinq minutes après afin d'entendre *l'Outrage*.

Mais l'organisateur de ces représentations changea avant-hier. M. Lépine, averti, prit prétexte de ce que son successeur n'était pas personnellement autorisé par lui à diriger le théâtre-concert de Montmartre, et, hier, M. Dupuis, commissaire de police, se présentait au théâtre et procéda à sa fermeture jusqu'à « nouvel ordre ».

UN ASSASSINAT DANS LA FORÊT DE BONDY. — Un jardinier nommé Leroy, âgé de cinquante-trois ans, demeurant dans un pavillon de la forêt de Bondy, allée des Elzévirs, 4, a été assassiné dans l'après-midi d'hier. Le crime a été découvert hier soir.

M. Hamard, sous-chef de la sûreté, est parti ce matin, avec M. Jolliot, juge d'instruction, pour commencer une enquête.

M. Leroy habitait avec sa femme et son enfant, âgé de dix ans. Pendant la journée, sa femme venait à Paris, où elle avait une occupation, et l'enfant allait à l'école.

Hier avaient lieu à Bondy les opérations du tirage au sort. M. Leroy quitta son pavillon dans l'après-midi. On l'y vit revenir avec un homme et une femme. Depuis on ne l'a plus aperçu.

Le vol a été le mobile du crime. Une somme de deux cents francs et quelques billets à ordre ont été dérobés. Mais une somme de cinq mille francs, cachée dans le grenier, n'a pas été trouvée par le voleur.

M. Leroy a été tué avec un fer à repasser. Il porte à la tête des blessures horribles ; l'œil gauche a été arraché de l'orbite.

LA GRÂCE DE BRIÈRE. — Hier soir, à six heures, le parquet général a été informé que le président de la République avait, dans l'après-midi, signé la grâce de Brière, qui voyait ainsi commuée en la peine des travaux forcés à perpétuité la peine de mort prononcée contre lui par la cour d'assises d'Eure-et-Loir.

Brière sera donc amené dans quelques jours à Paris pour entendre, à la 1re chambre de la Cour, la lecture du décret présidentiel et y voir entériner, avec le cérémonial accoutumé, la lettre de grâce.

La nouvelle de la commutation de peine dont venait de bénéficier Brière a été, dans la soirée, portée à la connaissance de la petite Germaine, l'unique survivante des enfants du condamné, qui, on le sait, a été recueillie par sa tante, Mme Destas, commerçante à Paris.

ÉMISSION DE FAUX BILLETS. — Quelques billets de mille francs faux ont été mis en circulation. Trois coupures ont été retrouvées et les billets retenus. L'un a été présenté dans un grand magasin de nouveautés où le caissier ne s'aperçut pas immédiatement de la supercherie. La cliente put s'éloigner, et l'enquête ouverte ensuite n'a pas encore donné de résultats.

A la Banque de France, où tous les garçons de recette avaient été, avant-hier, avertis, et redoublaient de surveillance, on déclare que ces billets ne sont pas très bien fabriqués et que le nombre émis est tout à fait restreint. D'ailleurs, celui qui reçoit un billet de mille francs prend en général assez de précautions pour que la fraude soit vite découverte.

LES FRAUDES DE MARSEILLE. — On nous écrit de Marseille que M. de Possel a continué hier son instruction relative à l'affaire des fraudes de douane. Les recherches de ce magistrat tendent surtout à établir si les agents des douanes jusqu'à présent inculpés n'ont pas eu pour complices des employés de l'administration des douanes. Aucune arrestation nouvelle n'a été opérée.

INFORMATIONS DIVERSES

— M. Loubet passe aujourd'hui la journée à Rambouillet, où il fait la clôture de la chasse avec quelques amis.

— Le président de la République et Mme Loubet se sont rendus, hier soir, à l'hôtel Continental, où avait lieu le bal annuel de l'Association amicale des anciens élèves de l'École centrale des arts et manufactures. Le président de la République a été reçu, à l'entrée des salons, par MM. Moisant, président de l'association ; Paul Buquet, directeur de l'École centrale ; Bethouart et Colin, vice-présidents, et les membres du comité. M. et Mme Loubet ont fait le tour des salons, puis le cortège officiel s'est rendu dans un salon réservé où M. Moisant, après avoir invité le président à vider une coupe de champagne, a offert à Mme Loubet une superbe corbeille de fleurs.

Le président de la République a fait remettre au trésorier de l'Association des anciens élèves de l'École centrale une somme de 500 francs pour la caisse de secours de la société.

— Le mariage civil de M. Pierre Heuzey, député de la Mayenne, le plus jeune membre du Parlement, a eu lieu hier à la mairie de Neuilly. Les témoins du marié étaient M. Paul Deschanel, président de la Chambre, et M. Léon Heuzey, membre de l'Institut, oncle du marié. Les témoins de la mariée, Mlle Ollivier, étaient MM. Jauffred et Robert. Le mariage religieux aura lieu mercredi.

— Le comité formé pour l'érection d'une statue à Martin Nadaud, ancien député et questeur de la Chambre, s'est réuni à Bourganeuf, sous la présidence du préfet de la Creuse, pour faire un choix définitif entre les diverses maquettes présentées au concours. Le comité a chargé de l'œuvre sculpturale Mme Quinquaud, veuve de l'éminent docteur, membre de l'Institut, et de la partie architecturale M. Émile Guillot, architecte.

L'inauguration du monument est fixée au 21 septembre prochain.

— L'ancien président du Syndicat de la presse étrangère, M. Macon, s'étant retiré, l'assemblée générale, réunie samedi, a élu président M. Janzon (*Stockholms Dagblad*). Le comité a été complété par M. Semenof (*Novosti*), vice-président, et M. Tremblay (*la Suisse*), délégué. M. Macon a été nommé président d'honneur.

— L'assemblée générale constitutive de l'Union mutualiste des femmes de France s'est réunie, aujourd'hui, au n° 1, du boulevard Latour-Maubourg, siège provisoire de l'association.

Le but de cette union est de propager en France l'idée et les applications de la mutualité, en donnant aux sociétés de secours mutuels, non seulement une aide morale, mais encore des secours réels et efficaces.

— L'inauguration du nouveau train de luxe hebdomadaire qui, grâce à la Compagnie des wagons-lits, réunit maintenant Tunis à Oran, en desservant Constantine et Alger, a eu lieu mercredi dernier.

Ce nouveau train, qui est appelé à rendre de grands services dans la région, a reçu partout sur son passage l'accueil le plus sympathique de la population.

— A dater du 1er février, des envois de fonds, jusqu'à concurrence de 1,000 francs par titre, peuvent être faits par la voie de la poste et au moyen de mandats, entre la France, l'Algérie et les bureaux français à l'étranger, d'une part, et l'État indépendant du Congo, d'autre part.

Cet échange de mandats se fera par l'intermédiaire de l'administration des postes de Belgique, à qui les titres seront transmis par les bureaux d'émission.

— Nous avons reçu, pour notre *Caisse de charité*, de J. S. P. 10 francs.

Mieux, meilleur marché. — C'est aux Établissements Allez frères, n° 1, rue Saint-Martin, que s'adressent toutes les personnes désireuses de monter ou remonter économiquement leur ménage en ustensiles, fourneaux et meubles de cuisine.

TRIBUNAUX

L'Avre et la ville de Paris. — De notre correspondant de Chartres :

Le conseil de préfecture d'Eure-et-Loir vient de statuer sur l'action intentée à la ville de Paris par M. Léonce Cadou, propriétaire, à Bérou-la-Mulotière, pour dommages causés à sa propriété par le fait de la dérivation des eaux de l'Avre.

M. Léonce Cadou réclamait une indemnité de 263,000 francs.

Le jugement condamne la ville de Paris à payer à ce riverain de l'Avre une indemnité de 209,390 fr. 90 avec intérêts en plus au taux légal, payables à compter de 1893 et 1894. Il est spécifié aussi que les intérêts échus seront capitalisés et devront produire des intérêts payables au profit de M. Cadou à partir de mai 1898, octobre 1899 et juillet 1901.

De plus, la ville de Paris est condamnée à payer, en leur totalité, tous les frais d'expertises et de constat.

M. Bourdon et M. de Croisset. — Dans cette affaire, dont nous avons donné hier, en « Dernière Heure », les détails essentiels, M. Francis de Croisset a été condamné, pour coups et blessures sur la personne de M. Georges Bourdon, à 50 francs d'amende et 1,000 francs de dommages-intérêts.

Le conseil judiciaire de M. Cahen d'Anvers. — M. Hubert Cahen d'Anvers vient, à la demande de son oncle et tuteur, M. Louis Cahen d'Anvers, d'être pourvu par la 1re chambre du tribunal civil d'un conseil judiciaire en la personne de Me Labitte, notaire à Paris.

THÉÂTRES

Une lettre de Gossec

C'est l'*Art* qui nous la donne dans un article de M. Adolphe Jullien, et elle est charmante d'esprit et de bon sens. Nous sommes en 1814 et Gossec s'adresse à Panseron ; il lui dit :

Je t'exhorte à être toujours clair. Songe que dans tous les arts, dans la musique surtout, la clarté et la vérité sont les plus beaux ornements d'un ouvrage.

Il lui cite Pergolèse, Sacchini, Cimarosa, Haydn, Gluck, Grétry, d'autres encore :

Voilà les modèles qu'il faut suivre, d'une part pour la clarté, de l'autre pour l'expression, le caractère et la vérité. Ne t'avise jamais d'imiter ces éternels modulateurs, ces bourreaux d'oreilles, ces farcisseurs de bémols et de dièzes et de notes inutiles. Mélodie, largesse et clarté, voilà les plus beaux apanages de la musique. Sache distinguer surtout le style religieux ou noble de celui profane. D'un côté ou de l'autre, sois toujours mélodieux, sage, et jamais vague et brutal du côté de l'harmonie. Garde-toi de vouloir associer les oreilles du public à celles des esprits infernaux. Songe que plus tu voudras paraître savant, moins tu le seras aux yeux des gens raisonnables, que plus tu voudras plaire à quelques extravagants modulateurs, plus tu déplairas aux êtres sensibles. C'est le public qui nous nourrit, c'est donc pour le public qu'il faut travailler.

Bon vieux Gossec ! comme il serait conspué (tout au moins des musiciens) s'il tenait de nos jours un pareil langage ! Et que dirait Fafner ?

— Premières représentations annoncées pour la semaine :

Jeudi, aux Nouveautés, la *Bande à Léon* (répétition générale mercredi soir) ; Châtelet, les *Cinq Sous de Lavarède* (répétition générale mercredi soir).

Vendredi, au Théâtre-Français, le *Marquis de Priola* (répétition générale mercredi dans la journée).

Samedi, Ambigu, *Jean la Cocarde* (répétition générale dans la journée).

— Spectacles de la semaine :

A l'Opéra : lundi, *Faust* (Mlle Ackté) ; mercredi, *Siegfried* ; vendredi, *Siegfried* ; samedi, 3e bal masqué.

A la Comédie-Française : lundi, *Il ne faut jurer de rien*, *l'Énigme* ; mardi et jeudi, *Tartuffe*, *les Fourberies de Scapin* ; mercredi, *l'Été de la Saint-Martin*, *l'Énigme*, *la Grammaire* ; jeudi, matinée, *le Gendre de M. Poirier*, *le Dépit amoureux* ; vendredi, première représentation du *Marquis de Priola* ; samedi, *la Grammaire*, *l'Énigme*, *la Joie fait peur*.

A l'Opéra-Comique : lundi, *Mignon* ; mardi, *Grisélidis* ; mercredi, *Manon* ; jeudi, le *Juif polonais* ; vendredi, *Lakmé*, *Maître Wolfram* (reprise) ; samedi, *Grisélidis*.

A l'Odéon : lundi, les *Noces corinthiennes* ; mardi, *M. et Mme Dugazon*, *le Mariage d'Angélique* ; mercredi, les *Noces corinthiennes* ; jeudi, *Brignol et sa fille* ; vendredi, *Marie Touchet*, *le Barbier de Séville* ; samedi, les *Noces corinthiennes*. Jeudi, matinée à 1 heure 1/2. Conférence de M. L. Lacour : *le Malade imaginaire*, *le Mariage d'Angélique*.

— Le centenaire de Victor Hugo. Au Panthéon, M. Mounet-Sully dira, le 26 février, les *Soldats de l'an II*, et Mme Weber *Stella*.

— Le théâtre Antoine annonce la *Fille sauvage* pour le jeudi 13 février.

— Le théâtre du Château-d'Eau vient d'être vendu à M. Destontaines, artiste du théâtre Antoine.

— M. Henry Samary, l'ex-pensionnaire de la Comédie-Française, qui était à Berlin depuis huit jours pour affaires théâtrales, vient de tomber gravement malade et sa femme, Mme Méaly, a dû partir précipitamment auprès de lui, appelée par dépêche.

Un autre télégramme parvenu hier soir au Gymnase à Mme Marie Samary lui annonce que son frère est atteint d'une péritonite qui nécessite des soins urgents, mais ne présente pas un cas désespéré.

— La semaine à la Bodinière :

Lundi, à quatre heures et demie : Troisième matinée de Mlle Lyna. Les Merveilles de l'hypnotisme. Les émotions des grands tragiques, depuis Corneille jusqu'à Richepin, et les sensations gaies des grands comiques, depuis Molière jusqu'à Valabrègue. Causerie par M. Jean-Bernard.

Mardi, à trois heures : Conférence de M. Paul Vibert. Au pays de l'or et des diamants. Les dessous de la guerre du Transvaal. Pourquoi les Anglais veulent anéantir les Boers ; les moyens diplomatiques d'imposer la paix ; curieuses révélations. — A quatre heures et demie : Répétition générale de *Méli-Mélo-Revue*, fantaisie-revue en un acte, de M. A. de M..., jouée et chantée par Mlle Mylo d'Arcylle et M. Robert Saidreau. Le piano sera tenu par M. Dusautoy.

Mercredi, à deux heures et demie : Concert. Audition de mélodies de *Torre Alfina*, chantées par Mme Teresa Tosti. La partie de piano sera exécutée par M. Rodolphe Pauzer. *Pâles Visions*, *Idylle persane*, *Cléopâtre*, des poètes G. Rodenbach, Jean Lahor, J. de Heredia. — A quatre heures et demie : Matinée donnée par Mlle Jenny Pirodon, avec le concours de Mme Fischer, Mlle Foulupt, M. Béral, de la Monnaie ; M. Joseph Debroux, accompagnés par Mlle Touzard.

Jeudi, à trois heures : Les « Chansons d'amour de nos grand'mères ». Conférence de M. Jean-Bernard, auditions par Mlle Jehanne Bathault. — A quatre heures et demie : Quatrième conférence de M. A. Picard. Causerie scientifique accompagnée d'expériences et de projections.

Vendredi, à trois heures : Conférence de M. Émile Hinzelin sur Victor Hugo. « Les Enfants et les Fiancés ». Victor Hugo est par excellence le poète des enfants. Il a parlé d'eux avec la tendresse la plus pénétrante et la plus neuve. Il est aussi le poète des fiancés : l'amour qu'il exprime, dans sa grâce et dans son ardeur, à toutes les beautés de la poésie réalisable dans l'existence humaine. Une partie de ses vers est faite pour être mise dans une corbeille de mariage, une autre pour être lue près d'un berceau. — A quatre heures et demie : Première représentation de *Méli-Mélo-Revue*.

Samedi, à trois heures : Quatrième matinée de Mlle Lyna. Les Merveilles de l'hypnotisme. Les émotions des grands tragiques, depuis Corneille jusqu'à Richepin, et les sensations gaies des grands comiques, depuis Molière jusqu'à Valabrègue. Causerie de M. Jean-Bernard. — A quatre heures et demie : Troisième séance de musique consacrée à Chabrier, par Mme Georgette Bâta et Mlle Jeanne Montévrier, sur les œuvres de M. Jules Tordo et de M. Jean Galland et de Georges Martinet.

— Notre correspondant de Bordeaux nous télégraphie :

« Hier soir, au théâtre des Arts, on a donné la première représentation d'un grand drame local inédit : *Madame Tallien à Bordeaux*, de MM. Claude Rolland et Paul Berthelot.

» L'action se passe toute à Bordeaux, au milieu des épisodes les plus tragiques de la Terreur. Elle nous montre, parmi les scènes amoureuses ou tragiques, Thérésia Cabarrus, partagée entre son propre amour pour de Lamothe et la passion qu'elle inspire à Tallien, usant de son influence sur ce dernier pour arracher à l'échafaud les victimes du farouche Lacombe, et finalement devenant Mme Tallien après le suicide de son amant.

» Monté avec soin par les directeurs Grandey et Bachelet avec des décors locaux spécialement brossés, avec des costumes d'une grande vérité historique et avec une agréable musique de scène de Jane Vieu, le drame a grandement réussi. »

— Très intéressant programme du 41e concert classique de Monte-Carlo. On y a fort applaudi une fort belle symphonie de Kalinnikof (la 2e, la *la majeur*).

Mlle Nelly Ihumbroso a obtenu un succès de bon aloi dans des pages classiques de Hændel, Gluck et Mozart.

— On nous télégraphie de Berlin :

« *Vive la vie !* le drame de Sudermann, a été joué avec un grand succès au Deutsches-Theater. L'auteur a été rappelé à la fin de tous les actes.

» Le sujet, un adultère, se dénoue par la mort de la femme coupable. L'œuvre contient des détails intéressants dont l'effet, toutefois, est atténué par des longueurs. »

— Dans une vente d'autographes musicaux, à Berlin, quelques mesures d'une marche pour orchestre de Richard Wagner, un fragment très incomplet, a réalisé 300 marcs, et on a donné 150 marcs pour douze lignes d'une petite poésie burlesque adressée par Wagner, en 1869, à son ami le ténor Tichatschek, de l'Opéra de Dresde. Cette « poésie » commence ainsi :

Au prince des poules et des coqs,
Au brave chevalier du cygne
T'offre anon noble Lohengrine
Pour qu'il le chante à Rostock.

Ce n'est pas, sans doute, comme poète français que la rue Richard-Wagner lui sera consacrée.

SPECTACLES DU DIMANCHE 2 FÉVRIER

Opéra. Relâche. — Lundi, 8 h., Faust.
Français. 8 h. ». — Le Bonheur qui passe. — L'Aventurière. — Le Bonhomme Jadis.
Opéra-Com. 8 h. 1/2. — Le Domino noir.
Odéon. 8 h. 1/2. — Les Noces corinthiennes.
Vaudeville. 8 h. 1/2. — Le Petit Voyage. — La Passerelle.
Gymnase. 8 h. 1/2. — Le Deuxième Mari. — Le Détour.
Variétés. 8 h. ». — Va chercher le commissaire. — La Revue des Variétés.
Th. Sarah-Bernhardt. 8 h. ». — Théodora.
Porte-St-Martin. 8 h. 1/2. — Nini l'Assommeur.
Th. Antoine. 8 h. 1/2. — La Terre.
Renaissance. 8 h. 1/2. — Stella.
Châtelet. — Relâche.
Gaîté. 8 h. 1/2. — La Fille de Mme Angot.
Pal.-Royal. 8 1/2. Un Mari improvisé. Le Sublime Ernest.
Ambigu. 8 h. 1/4. — La Marchande de fleurs.
Nouveautés. 8 h. 1/2. — Docteur. — Nelly Rozier.
Bouffes. 8 h. 1/2. Le Retour précipité. Claudine à Paris.
Athénée. 8 h. 1/2. — Le 2228e Duval. — Mme Flirt.
Folies-Dram. 8 1/4. L'Hôtel Godet. Le Billet de logement.
Cluny. 8 h. 1/2. — Un et un font trois. — Les Charbonniers. — Un chapeau de paille d'Italie.
Déjazet. 8 1/2. Les Suites d'un premier lit. Doit-on le dire ?
Th. du Château-d'Eau. — Relâche.
Joli-Théâtre (Grévin). 9 h. — Représentation anglaise.
Gd-Guignol. 9 h. — Le Retour. Un homme sans scrupules.
Fol.-Bergère. 8 h. 1/2. — Liane de Pougy. — Little Tich.
Olympia. 8 1/2. — Cendrillon. — Jane Thylda.
Mathurins. 9 h. Diéterle. S. Max. Lili et Tonton. M. Mansuet.
Boîte et Trét. de Tabarin. 58, r. Pigalle. Tél. 267-92. Fursy.
Cas. de Paris. 8 1/2. — Odette Valery. — Horvath.
Nouv.-Cirque. 8 h. 1/2. — Le Petit Poucet.
Cirq. d'Hiver. 8 1/2. — Miss Maud Caswell. — Miss Raffin.
Grands Magasins Dufayel. De 2 à 6 h. Attractions variées.
Cigale. 9 h. 1/2. Tél. 407-60. — La Pucelle de Mexico.
Pal. de Glace (Champs-Élysées). Patinage sur vraie glace.
Mus. Grévin. Léon XIII. Bonaparte à Malmaison. Illumin.
Jardin d'acclimatation. — Ouvert tous les jours.
T. Eiffel. De midi à la nuit jusqu'au 2e et par escaliers, 1 fr.

SPECTACLES DU LUNDI 3 FÉVRIER

Opéra. 8 h. — Faust. — Mardi, relâche.
Français. 8 h. 1/2. — Il ne faut jurer de rien. — L'Énigme.
Opéra-Com. 8 h. 1/4. — Mignon.
(Les autres spectacles comme dimanche)

LIBRAIRIE

LA REVUE DE PARIS

Dans la **Revue de Paris**, *Dernière Gerbe*, par Victor Hugo ; *Très véridique histoire d'une petite fille*, par Hannah Lynch ; *Lettres du séminaire*, par Ernest Renan ; *les Mines et les huit heures*, par P. de Rousiers ; *le Siège d'Orléans*, par Anatole France ; *Madame de Genlis et son fils adoptif*, par Henry Lapauze ; *le Bon Plaisir*, par Henri de Régnier ; *la Triplice et les Traités de commerce*, par Charles Loiseau.

L'Enfant d'Austerlitz, le roman de Paul Adam, vient de paraître à la librairie Ollendorff. C'est un livre admirable. Nous y voyons grandir Omer Héricourt, l'enfant d'Austerlitz, avec la génération qui nous donna les Hugo, les Lamartine, les Balzac. Toutes les idées fécondes qui se heurtèrent dans les âmes françaises au cours de la Restauration ressuscitent, vivent, combattent près du jeune Omer Héricourt, sensuel et mélancolique.

(Voir aux annonces.)

MM. Schleicher frères, éditeurs, mettent en vente trois ouvrages importants sur lesquels nous appelons l'attention de nos lecteurs.

(Voir au bas de cette page.)

AVIS ET COMMUNICATIONS

Les renommées gastronomiques sont les plus légitimes de ce monde sublunaire. Il est rare que les estomacs se payent de mauvaises raisons et la science des gourmets est, avant tout, expérimentale : quand ils décrètent que l'anisette Marie Brizard et Roger est supérieure à toutes les autres liqueurs de table, on peut avec confiance s'en rapporter à leur jugement.

A l'Entrepôt des Tissus, 4, rue de la Douane, mise en vente, lundi 3 février et jours suivants, d'une quantité énorme de mobiliers, ameublements, bronzes, objets d'art, bijoux, vendus à des prix défiant toute concurrence. (Voir aux annonces.)

BULLETIN COMMERCIAL

REVUE DU MARCHÉ DES SOIES ET DES SOIERIES

(*De notre correspondant particulier*)

Lyon, 1er février.

Cette semaine a été encore bonne pour les marchés de la soie, non pas que les affaires aient été très actives, car la consommation est toujours la seule à y prendre part ; mais les prix conservent une excellente tendance, avec une plus-value lente et régulière. Il semble que la fabrique se rend peu à peu à une appréciation plus optimiste de la situation des divers marchés de la matière première et commence à estimer (ce qui jusqu'à présent n'était le cas que chez les producteurs et détenteurs intermédiaires) que cette situation comporte plus de chances de relèvement que d'affaiblissement de la cote. Or elle est en général très peu approvisionnée de soie et si cette appréciation nouvelle venait à se généraliser, il pourrait en résulter une étape d'affaires non très vive, mais de longue durée.

Les marchés de l'Extrême-Orient tiennent toujours la tête avec des cotations en avance sur les nôtres : les ventes importantes des premiers mois de la campagne ont, du reste, très appauvri les stock et les Chinois aussi bien que les Japonais ne poussent pas à la vente dans l'espoir de prix plus élevés. La situation est à peu près la même dans les divers pays du Levant (Broussé et Syrie). Les sortes d'Italie et de France sont également très fermes et les prix tenus par les détenteurs de cocons secs à Marseille et à Milan représentent très largement la parité des grèges.

Comme ombre à ce tableau, il faut enregistrer les difficultés auxquelles se heurtent nos fabricants auprès de leurs acheteurs qui se refusent à tout relèvement des prix de l'étoffe. Il en est de même du reste en Suisse et en Allemagne.

On a payé cette semaine :

Grèges Cévennes extra 11/13 13/16, 47 à 48 fr. ; 2e ordre 11/13, 44 fr. ; grèges Piémont et Messine 10/12 11/13, de 46 à 48 fr. pour 1er ordre à extra ; grèges d'Italie 10/12 11/13 1er ordre, 45 à 46 fr. ; 2e ordre, 44 à 45 fr. ; grèges Syrie 9/11 1er ordre, 43 à 44 fr. ; 2e ordre, 42 à 43 fr. ; grèges Brousse 1er ordre titres fermes, 41 à 42 fr. ; 2e ordre, 40 à 41 fr.

Japon filature n° 1 9/11, 44.50 à 45 fr. ; 1 1/2 9/11, 44 fr. ; 1 1/2 11/13, 43.50 ; 1 1/2 à 2 10/12, 43 fr. ; 2 13/15 42/14, 42 fr.

Canton filature n° 1 10/12, 35.50 à 36 fr. ; best 2 10/12 11/13, 34.50 à 35 fr. ; best 2 13/15, 34 fr. à 34.50.

Chine filature n° 1 9/11, 46 fr. ; n° 9/11, 45 fr. ; Tsatlée Bird Ghunling, 27 fr. ; Gold Kiling, 24.50 ; Chocy Kiling, 23.50.

Le moulinage est très occupé et les prix de façon d'ouvraison sont très résistants. Les ouvrées participent donc à la bonne tendance des grèges sur la base de :

Organsins France extra 22/24 24/26, 52 fr. ; 2e ordre 18/20 20/22, 50 fr. ; trame France 20/24 1er ordre, 48 à 49 fr. ; 2e ordre, 47 fr. ; organsins Chine filature 18/20 20/22, 49 à 50 fr. ; organsins Canton filature 2e ordre 20/22 22/24, 42 à 46 fr. ; organsins Japon filature 19/21 20/22, 1er ordre, 48 à 49 fr. ; trame Japon filature 26/28 1er ordre à bon 2e ordre, 46 à 47 fr.

Les tableaux statistiques de la douane pour l'année 1901 donnent comme exportation totale des soieries le chiffre de 280 millions contre 258 millions en 1900 et 278 millions en 1899.

Nos fabriques de soieries n'ont donc pas eu à se plaindre du dernier exercice qui a été si peu favorable à tant d'autres industries ; mais, hélas ! si on a beaucoup travaillé, on a réalisé peu de profits dans la généralité des cas.

L'augmentation de la production n'a été accompagnée que pour certains articles spéciaux d'un résultat réellement rémunérateur. Pour les étoffes de grande consommation, la production est en excès et jamais peut-être encore la concurrence n'a autant avili les prix de vente.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 1er février.

Changes : sur Paris 5 18 3/4 ; sur Londres 4 84 3/8 ; sur Berlin 94 15/16.

Cotons. — Recettes : 28,000 balles contre 23,500 balles l'an dernier. Middling Upland 8 1/4, inchangé. Ventes 200 balles. Marché calme.

Futurs courant 8 03 ; avril 8 10 ; juin 8 13. Marché calme et soutenu.

Cafés. — Rio fair n° 7 futurs cour. 5 25 ; avril 5 45 ; juin 5 60. Ventes 33,250 sacs. Marché soutenu.

New-Orléans, 1er février.

Cotons : Middling 7 13/16, inchangé. Marché calme. Ventes 2,500 balles.

Futurs cour. 7 84 ; avril 7 91 ; juin 8 05. Marché calme et soutenu.

Rio, 1er février.

Cafés. — Recettes : 15,000 sacs. Marché faible.

Stock : 560,000 sacs. Rio n° 7, 4,700 reis, baisse 125.

Change : 11 11/32 ou — reis par franc, baisse 9/32.

Santos, 1er février.

Cafés. — Recettes : 25,000 sacs. Marché ferme.

Good average 4,600 reis, inchangé. Stock : 1,228,000 sacs.

Cours des Halles centrales

2 février.

Volailles et gibiers. — Agneaux, 1 60 à 1 70 le kilo ; canards rouennais, 4 fr. à 6 fr. ; dito nantais, 2 50 à 5 50 ; dito du Gâtinais, 2 50 à 3 75 ; dindes du Gâtinais, 6 50 à 14 fr. ; dito du Centre, 6 50 à 15 fr. ; dindonneaux nantais, 8 fr. à 10 fr. ; dito du Midi, 4 fr. à 6 50 ; lapins morts, 0 50 à 1 80 le kilo ; dito vivants, 1 25 à 4 25 pièce ; dito du Centre, 1 50 à 1 80 ; sarcelles, 2 50 ; pilets, 2 fr. ; pintades, 2 fr. à 4 50 ; poulets de Houdan, 5 fr. à 9 fr. ; dito nantais, 2 fr. à 6 fr. ; dito du Gâtinais, 2 50 à 6 fr. ; dito de Chartres, 2 50 à 7 fr. ; dito de Touraine, 2 50 à 6 fr. ; dito de Bresse, 2 50 à 6 25 ; dito du Midi, 2 fr. à 3 25 ; dito de Bretagne, 1 50 à 3 50 ; alouettes, 3 fr. à 5 fr. la douzaine ; bécasses, 3 fr. à 5 50 ; biches, 1 80 ; sangliers, 1 50 à 2 50 le kilo ; canards sauvages, 3 50 à 4 50 ; cerfs, 1 80 le kilo ; chevreuils, 20 fr. à 35 fr. ; faisans coqs, 2 fr. à 6 fr. ; dito poules, 2 fr. à 5 fr. ; lapins de garenne, 1 25 à 1 80.

Œufs (le 1,000). — Normandie ordin., 70 à 90 fr. ; dito extra, 110 à 128 fr. ; Picardie ordinaire, 80 à 98 fr. ; dito extra, 118 à 135 fr. ; Midi, 94 à 110 fr. ; Touraine, 80 à 124 fr. ; Auvergne, 86 à 104 fr.

Beurres. — Fermiers : Isigny, 2 70 à 7 60 ; Gournay, 2 fr. à 3 54 ; Gâtinais, 2 40 à 2 80 ; Touraine, 2 72 à 3 40 ; Bretagne, 2 30 à 2 84 ; laitiers Charente, 2 80 à 3 84 ; divers, 2 40 à 3 30.

Marée. — Homards, 2 50 à 6 fr. ; brochets, 1 fr. à 2 50 ; langoustes, 3 fr. à 6 fr. ; truites, 3 fr. à 12 fr. ; turbots, 2 fr. à 3 75.

Pommes de terre. — Hollande, 8 à 12 fr. ; saucisse rouge, 6 à 9 fr.

Cuirs. — Prix moyens de toutes les ventes de fin janvier :

	Janv.	Hausse	Baisse
Gros bœufs	47 80	1 09	» »
Moyens bœufs	45 35	1 75	» »
Petits bœufs	39 30	» »	1 24
Vaches lourdes	44 04	1 09	» »
Vaches légères	43 28	1 41	» »
Taureaux	39 48	» »	» 10
Veaux moyens	72 54	» »	» 69
Veaux légers	81 88	» »	» 85
Veaux extralourds	55 49	1 30	» »

Veaux : de 12 kil. 500 et sus, 55 31 ; 7 kil. à 12 kil. 375, 67 57 ; 6 kil. 375 et sous, 83 96.

EAU D'HOUBIGANT la plus appréciée pour la TOILETTE. HOUBIGANT, 19, Faub. Saint-Honoré.

LE TRÈFLE INCARNAT DE L. T. PIVER PARFUM A LA MODE

EAU MINÉRALE ARSÉNICALE & FERRUGINEUSE Source GUBER en Bosnie. Facile à digérer. — S'emploie avec succès contre l'Anémie, la Chlorose, la Malaria, les Affections nerveuses et les Maladies cutanées. — Dépôt chez tous les Mds d'Eaux Minérales et Pharmacies.

AVIS

UN ALSACIEN qui a servi longtemps et peut, à l'occasion, servir encore comme **maître d'hôtel** et valet de chambre, demande pour sa femme et pour lui une place de **concierges**. Pas d'enfant. Très bonnes références. Nous le recommandons, en connaissance de cause, à nos lecteurs. (François Wolff, rue Léon-Cogniet, 42.)

DÉCLARATIONS DE FAILLITES

(Jugements du 1er février)

Barginat, pharmacien, rue Cler, 27.
Bodet, nég. en vins, rue de Charenton, 237.
De Laporte, restaurateur, rue Notre-Dame-des-Champs, 8.

VENTES ET ADJUDICATIONS

Gde PROPRIÉTÉ fg St-Martin, 257, et rue de l'Aqueduc, 74, 76 et 78, av. constrns. Cce 2,709m. Rev. br. 24,560f. M. à px 300,000f. A adjer s. 1 ench. ch. not. 18 févr. S'adr. not. Mes Pilicque et **Bertrand**, 60, chaussée d'Antin, dép. ench.

HÔTEL rue de la Tour-des-Dames, angle de la rue la Rochefoucauld. Cce 1,469 m. A vendre à l'amiable. S'adr. à Me Édouard **Lefebvre**, notaire à Paris, 60, boul. Haussmann.

MAISON angle rues Cambacérès, 20, et Roquépine, 24. Rev. bail ppal 2,800f. M. à px 30,000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not. le 18 février 1902. Me **Bourdel**, notaire à Paris, 30, rue Beuret.

Vente au Palais, le 20 février, à 2 heures :

IMMEUBLES RURAUX sis à **Moorslede**, arrondissement d'Ypres, province de Flandre Occidentale (Belgique). Contenance : 63 hect. 9 ares 94 cent. environ. Mise à prix : 469,000 francs. S'adresser à Me **Berryer**, avoué poursuivant ; Barberon, Escarra, avoués ; Demonts, notaire à Paris, 8, place de la Concorde.

TERRAINS à vendre pr hôtels et mons de rapp. par lots de 300 à 600m, au nouveau quart. de la **Muette** (près avenue Henri-Martin), en façade sur le parc et en bordure des rues Octave-Feuillet et de Franqueville et du bd Jules-Sandeau. S'adr. à M. **Arnaudon**, avenue de Villiers, 10.

A vendre Propriété meublée d'agrément et rapport à 3/4 h. de Paris, ligne d'Orléans, 22,000m. Pêche, chasse. Billard, salle de bains, 16 chambres de maître. Eau dans la maison et les jardins. Voitures, cheval. — S'adresser au propriétaire M. Levesque, 32, rue Lacépède.

ON ÉCHANGERAIT contre maison de rapport ou château avec **terres ou bois** une merveilleuse villa, meublée avec luxe, situation superbe dans la plus élégante ville d'eaux. (Soulte au besoin.) Adresser offres à M. **Thiébaut**, seul mandre, 20, r. Miromesnil, Paris.

LOCATIONS

26, av. Kléber, 2e ét., 2 sal., s. à m., 5 ch., toil., bain, off., m. ch., asc., élect. 8,500 fr.

Grand local pouvant servir de magasin et appartement, au 2e étage, sur rue, au prix de 3,500 fr., rue du Sentier, 23.

CESSIONS DE FONDS

CAFÉ concert grande ville du Centre, installat. parfaite. Salles d'estaminet et de concert. Scène très vaste. Dépendances. Bureau, bel appartement au 1er de 6 pièces. Produit juste 100,000 fr. Loyer 6,000 f. Px 90,000f. Facilités. BANQUE PETITJEAN, 12, RUE MONTMARTRE

PRÊT de 5,000 fr. p. 10 ans à 4 0/0 demandé par entrepreneur **TRANSPORTS** Pas-de-Calais. BANQUE PETITJEAN, 12, RUE MONTMARTRE

FRUITS et primeurs en gros pr l'exportation, fondé depuis 10 ans par le vendeur. Le matériel vaut 40,000 fr. Affaires 4 à 500,000 fr. Bénéf. nets **30,000** Prix rare 80,000, gde occas. Le vend. seul, au bes., prend ass. BANQUE PETITJEAN, 12, RUE MONTMARTRE

AVIS DIVERS

LA REVUE FINANCIÈRE DE LONDRES
47, Old Broad street, Londres, E. C.
Seul Journal Français publié à Londres tous les vendredis. Prix d'abonnement : 10 fr. par an. 3 Nos spécimen envoyés sur demande. **Ce Journal** fait une spécialité des Valeurs Sud-Africaines et donne des renseignements authentiques sur toutes les valeurs traitées au Stock-Exchange.

UN FINANCIER
de haute réputation est demandé pour entreprendre l'exploitation des brevets français, belge et italien d'une invention de grande valeur. La validité desdits brevets est incontestable. Elle a du reste été établie par l'accord des brevets allemand et américain et par un procès récemment gagné en Angleterre.
Faire des offres à Monsieur **Henry Danzer**, **Office de brevets d'invention français et étranger**, 19, rue Cambon, à Paris.

LISEZ CE QUI PEUT VOUS ÊTRE UTILE
Laisser à sa femme et à ses enfants, en cas de décès, un capital et se créer si on vit à une époque fixée, une rente de 6 % et un capital, est une opération fructueuse. — Demandez les Tarifs dont les combinaisons et avantages garantis défient toute concurrence.
GRESHAM Cie d'ASSURANCES, établie en 1848, à Paris, dans ses immeubles, 30, Rue de Provence. Rentes viagères aux taux de 7, 9, 10, 12, 15, 17, 20 %, suivant l'âge.

Librairie C. REINWALD — SCHLEICHER Frères, Éditeurs, 15, Rue des Saints-Pères, PARIS, VIe.

A l'Aurore du Siècle — Coup d'œil d'un penseur sur le PASSÉ et l'AVENIR par LOUIS BÜCHNER. Version française par le Dr L. LALOY. Un Volume in-8° ... 5 fr.

L'ÉVOLUTION DE LA VIE par le Dr L. LALOY, Sous-Bibliothécaire de la Faculté de Médecine de Bordeaux. Un Volume in-18 avec 80 figures ... 2 fr. 50

Les Énigmes de l'Univers par ERNEST HÆCKEL, Professeur à l'Université d'Iéna. Traduit de l'allemand par C. BOS. Un Volume in-8° ... 10 fr.

CLOTURE DE LA LIQUIDATION de la Grande Maison d'Occasions
A. HERZOG
41, rue de Châteaudun, PARIS. — Succursale : 9, rue Lafayette
Les Directeurs, désirant faire procéder bientôt au réagencement de leurs nouvelles galeries de vente, font de nouveaux rabais sur toutes les belles occasions qui leur restent en magasin. Les Chambres à coucher, Salles à manger, Salons, Meubles de toutes sortes, Bergères, Paravents, Garnitures de cheminée, Suspensions, Appareils électriques, Tableaux, Bronzes, Marbres, Objets d'art anciens et modernes, etc., sont vendus *au tiers de leur valeur réelle*. — Téléphone : 108-83.

CHOPY & Cie, Banquiers, 18, rue St-Marc, PARIS
Ordres de Bourse. Négociation directe d'actions d'assurances & de Valeurs industrielles

Nous sommes vendeurs de :		Nous sommes acheteurs de :	
1 Union (inc.)	14500	1 Générale (inc.)	26600
1 France (inc.)	9750	2 Phénix (inc.)	10400
2 Paternelle (inc.)	3100	5 Abeille (inc.)	2050
2 Urbaine (inc.)	4200	5 Soleil (inc.)	3975
1 Nationale (inc.)	12750	20 Confiance (inc.)	535
1 Aigle (inc.)	6325	2 Générale (vie)	26750
10 France (vie)	625	1 Phénix (vie)	32500
10 Soleil (acc.)	555	1 Nationale (vie)	m
10 Préservatrice (ac.)	1925	2 Union (vie)	5000
10 Providence (acc.)	600	20 Urbaine (acc.)	440
12 Abeille (grêle)	350	20 Fondiaria (inc.)	410
30 Espérance	50	1 Générale marit.	5900

Les Rentiers et Capitalistes ont le plus grand intérêt à Lire **Le JOURNAL d'un RENTIER** Organe financier indépendant paraissant le dimanche. 92, Rue Richelieu — PARIS. Abonnement d'essai : 1 franc au lieu de 3 fr. On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste.

20 à 30 pour cent par an de Revenu fixe produit par le dépôt temporaire de fonds ou de titres (rentes, actions, obligations). Pour renseignements LIRE **LE FINANCIER INTERNATIONAL**. Envoi gratuit sur demande au Directeur : 27, rue Laffitte, Paris.

VALEURS ÉTRANGÈRES DE PLACEMENT Obligations Américaines, Hollandaises, Danoises, etc. Ph. L. von HEMERT et Cie, 43, Boulevard Haussmann, 43, Paris.

SAVON ROYAL DE THRIDACE ✱ SAVON VELOUTINE VIOLET, Parfumeur (EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900 GRAND PRIX) 29, Boulevard des Italiens, PARIS.

AIX-LA-CHAPELLE BURTSCHEID près d'AIX-la-CHAPELLE. SOURCES THERMALES SALÉES & SULFUREUSES DE RENOMMÉE UNIVERSELLE. CURES D'HIVER. Le Directeur. Prospectus gratis.

LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE (31e année, 5 fr. par an), 14, rue de la Banque, Paris, continue son étude sur les **PRINCIPALES MINES D'OR**. Lire dans son no du 2 du courant *envoyé gratis* : **LA ROBINSON GOLD**. — Un avis pressant aux porteurs de **RENTE SERBE**. — Appréciation intéressante sr 1s **FONDS OTTOMANS**. — **URBAINE-VOITURE** : Les conséquences du jugement qui vient d'être rendu. — **OPÉRATIONS A TERME** pour cette semaine : **3 0/0. — RIO. — DYNAMITE CENTRALE.** — Demr la **Circulaire rapide**.

Opérations de Bourse sur les **MINES D'OR** Courtage très réduit. **FINANCIER NATIONAL**, 16, 17, Rue Étienne-Marcel, Paris. Succursales : 138, Rue Montmartre, — 30, Rue Lafayette, — 42, Boulevard Magenta, Paris. — LILLE, BOULOGNE-sur-MER, SEDAN. Le Petit Traité des Opérations de Bourse (nouvelle édition) envoyé gratis sur demande.

INSTITUTRICE ALLEMANDE 23 ans, év., cherche place en France ou en Belgique pour se perfect. dans la langue française. S'adr. à Haasenstein et Vogler, A. G., Cologne, sous N. C. 1883.

SITUATION EXCEPTIONNELLE de **25,000 fr.** par an **pouvant doubler**. Apport 100,000 fr. Dem. les renseignts à la **Banque de la Dépêche financre**, 114, r. de Provence, Paris.

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier et industriel *impartial et parfaitement informé*.

Jamais le nombre des valeurs, anciennes et nouvelles, placées dans le public n'a été aussi considérable ! Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent ; telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un Journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine !

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers se recommande tout spécialement par la *sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue, et les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires.

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers (22e année) a des documents complets sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs ; tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses Abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; mais, à **titre d'essai**, *et pour permettre à tout le monde de l'apprécier*, **le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers** sera envoyé, pendant un an, **moyennant un franc**, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de **un franc** pour recevoir chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux, si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au **Moniteur des Capitalistes et des Rentiers**, sans frais, dans tous les bureaux de poste, ou rue Chaussée-d'Antin, no 18, Paris.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France